

# A PART

HIVER 2019



numéro 5

## - RÉALITÉ -

andy picci | arthus raveau | benoit bethume | coco neuville | cristian martinelli & fabio munis  
enzo tonati | françois quillacq | germain louvet | jan fabre | jean-vincent simonet | jefferson  
fouquet & baptiste bourgoin | jeffery jones | jp bonino | karl paquette | marc-henri ngandu  
melanie rodriguez | paul rousteau | pinar & viola | rachel godt | rozenn le gall | shalva nikvashvili





ARTHUR AVELLANO

C:\>\_A Part Publications > N.5

# CLOSE-UPS

25

photo FRANCOIS GUILLACQ direction artistique GUILLAUME BOULEZ interviews RACHAEL GODT

A PART MAGAZINE  
N°5





JEFFERSON FOUQUET

Qui êtes-vous et que faites-vous ? Who are you and what do you do?

Je suis fleuriste, mon activité est maintenant axée sur le stylisme floral les événements et installations. J'aime jouer sur la déconstruction, la réinterprétation des codes classiques pour trouver des nouveaux espaces créatifs.

Votre vocation est-elle née dans un chou ou dans une rose ? Was your vocation born in a cabbage or a rose?

Je crois dans un chou ! chez mes grands. Parents ...

Un fleuriste est-il plutôt un designer, un décorateur ou un poète ? Is a florist more like a designer, a decorator or a poet?

Les trois ! L'hybridation est une force ! En fonction de la destination du projet, de l'humeur du jour, des fleurs ...

Aimez-vous les natures mortes ? Do you like still lifes?

Elles sont dans mon quotidien, à la maison, à l'atelier et pendant les prises de vues. Je dois un grand Merci à Céline Saby ♥, prêtresse de la Nature Morte !

Quelle est la fleur dont vous ne pouvez vous passer ? What is the flower you can not do without?

Le Muguet pour son parfum de nostalgie.

L'Anthurium, il est devenu ma fleur-totem

Un jardin doit-il être à l'anglaise, à la française ou à la japonaise ? Should a garden be English, French or Japanese?

Un jardin peut-être les trois à la fois !

Lisons les plantes de leurs carcans, dessinons une nouvelle génération.

Êtes-vous plutôt Nymphéas de Monet, Les Tournesols de Van Gogh ou Flowers de Warhol ? Are you rather Monet's Water Lilies, Van Gogh's Sunflowers or Warhol's Flowers?

Van Gogh et ses tournesols solaires.

J'aime sa représentation de la beauté à toutes les étapes de la vie.

Quel nectar aimez-vous verser dans votre calice ? What nectar do you like to pour into your chalice?

Tous ! du moment qu'ils sont VEGAN ! **GO VEGAN !**

Êtes-vous du genre à butiner ? Are you the kind of foraging?

Dès que possible, le plus possible ! Même si c'est seulement dans un pot.

Frein ou stimulation : quel rôle joue la réalité dans votre vie ? Brake or stimulation: what role does reality play in your life?

La réalité est une stimulation, belle ou difficile.

Mais elle doit devenir un frein, une remise en question.

Notre métier doit évoluer vers une préoccupation plus respectueuse de la Nature.





**MORGAN PONSONNET**

Qui êtes-vous et que faites-vous ? Who are you and what do you do?

MORGAN, FLEURISTE DE PAPIER  
J'ESSAYE DE DONNER UNE AUTRE IMPRESSION DE LA FLEUR  
AVEC DES MATÉRIEL TRÈS SIMPLES

Votre vocation est-elle née dans un chou ou dans une rose ? Was your vocation born in a cabbage or a rose?

DANS LE JARDIN DE MA GRAND MÈRE,  
J'ARRACHAIS LES FLEURS DES CHAMPS POUR  
LES PLANTER DANS SON POTAGER

Un fleuriste est-il plutôt un designer, un décorateur ou un poète ? Is a florist more like a designer, a decorator or a poet?

UN FLEURISTE COMPOSE, alors un poète

Aimez-vous les natures mortes ? Do you like still lifes?



OUI À EN NOURIR

QUELLES SONT LES FLEURS

Quelle est la fleur dont vous ne pouvez vous passer ? What is the flower you can not do without?

NIGELLE, MYOSOTIS, PIMOSA, GERANIUM



Un jardin doit-il être à l'anglaise, à la française ou à la japonaise ? Should a garden be English, French or Japanese?

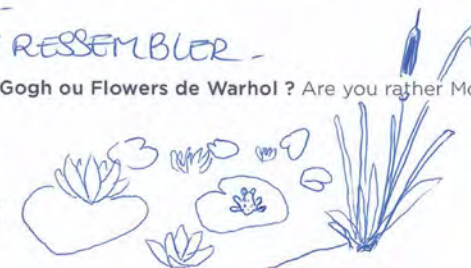
POUR MOI LE JARDIN C'EST UN MÉLANGE D'ÉNERGIES, D'EXPERIENCE  
DE SOUVENIRS ET D'ACCIDENTS -

UN JARDIN DOIT TE RESSEMBLER -

Êtes-vous plutôt Nymphéas de Monet, Les Tournesols de Van Gogh ou Flowers de Warhol ? Are you rather Monet's Water Lilies, Van Gogh's Sunflowers or Warhol's Flowers?



plutôt LES NYMPHÉAS  
APRÈS LES TOURNESOLS AUSSI  
SONT JOLIS



Quel nectar aimez-vous verser dans votre calice ? What nectar do you like to pour into your chalice?



PORTAIT OF A LADY, Beaucoup Beaucoup de ROSES

Êtes-vous du genre à butiner ? Are you the kind of foraging?

Tout est susceptible de m'émerveiller, j'ai une véritable  
fascination pour les plantes qui poussent naturellement dans  
nos ruelles -

Frein ou stimulation : quel rôle joue la réalité dans votre vie ? Brake or stimulation: what role does reality play in your life?

TARATATA ! J'ai trop souvent tendance à dire :  
J'y penserai demain !





**NUE PARIS**

Qui êtes-vous et que faites-vous ? Who are you and what do you do?

Claire Boueau fondatrice de Nue Paris, Atelier floral spécialisé dans la décoration d'événements et le set design végétal.

Votre vocation est-elle née dans un chou ou dans une rose ? Was your vocation born in a cabbage or a rose?

Ma vocation est née dans la boucherie de mon père !

Un fleuriste est-il plutôt un designer, un décorateur ou un poète ? Is a florist more like a designer, a decorator or a poet?

Ça dépend du fleuriste, ça dépend des jours, mieux vaut être les 3 à la fois !

Aimez-vous les natures mortes ? Do you like still lifes?

En particulier celles de ma grand mère : elle ramasse les fleurs tombées par terre et abîmées, dans mon atelier, les photographie, et appelle ça : "mes bouquets de rien."

Quelle est la fleur dont vous ne pouvez vous passer ? What is the flower you can not do without?

Le pois de senteur : sensuel et envoiement.

Un jardin doit-il être à l'anglaise, à la française ou à la japonaise ? Should a garden be English, French or Japanese?

Romantique et sauvage : plutôt à l'anglaise.

Êtes-vous plutôt Nymphéas de Monet, Les Tournesols de Van Gogh ou Flowers de Warhol ? Are you rather Monet's Water Lilies, Van Gogh's Sunflowers or Warhol's Flowers?

À la fois tristes et lumineux, les tournesols.

Quel nectar aimez-vous verser dans votre calice ? What nectar do you like to pour into your chalice?

J'aime verser de la suze-tonic dans mon calice !

Êtes-vous du genre à butiner ? Are you the kind of foraging?

J'étais, jusqu'à la dernière fleur.

Frein ou stimulation : quel rôle joue la réalité dans votre vie ? Brake or stimulation: what role does reality play in your life?

Un challenge ! Et pour qu'elle le reste, il faut être un joueur enthousiaste.





**GREGORY CAMILLERI**

Qui êtes-vous et que faites-vous ? Who are you and what do you do?

Je suis fleuriste et artiste. J'utilise la fleur comme un symbole, un ex-voto, une vanité.

Votre vocation est-elle née dans un chou ou dans une rose ? Was your vocation born in a cabbage or a rose?

A Nice, au bord de la mer. Dans un champ d'œillet.

Un fleuriste est-il plutôt un designer, un décorateur ou un poète ? Is a florist more like a designer, a decorator or a poet?

Un poète qui se prend pour un designer qui se prend pour un décorateur qui se prend pour un poète qui est poète.

Aimez-vous les natures mortes ? Do you like still lifes?

Les natures mortes sont mes premiers souvenirs.

Quelle est la fleur dont vous ne pouvez vous passer ? What is the flower you can not do without?

L'œillet, toujours.

Un jardin doit-il être à l'anglaise, à la française ou à la japonaise ? Should a garden be English, French or Japanese?

J'aime les jardins du moyen-âge. Les jardins de monastères. Ils lient l'utile et le symbole.

Êtes-vous plutôt Nymphéas de Monet, Les Tournesols de Van Gogh ou Flowers de Warhol ? Are you rather Monet's Water Lilies, Van Gogh's Sunflowers or Warhol's Flowers?

Van Gogh, toujours.

Quel nectar aimez-vous verser dans votre calice ? What nectar do you like to pour into your chalice?

Un whisky très fumé et très boisé.

Êtes-vous du genre à butiner ? Are you the kind of foraging?

Je préfère une seule fleur pour toujours que toutes les fleurs une seule fois.

Frein ou stimulation : quel rôle joue la réalité dans votre vie ? Brake or stimulation: what role does reality play in your life?

La réalité me stimule et m'inspire. Toutes les réalités. Même celles qui font mauvais genre.





HELENA THULIN

Qui êtes-vous et que faites-vous ? Who are you and what do you do?

Helena Thulin directrice artistique et créatrice bijoux  
chez Helena Thulin

Votre vocation est-elle née dans un chou ou dans une rose ? Was your vocation born in a cabbage or a rose?

Une rose, qui a force d'être arrosée à gencée

Un fleuriste est-il plutôt un designer, un décorateur ou un poète ? Is a florist more like a designer, a decorator or a poet?

Un designer, sans hésiter !

Aimez-vous les natures mortes ? Do you like still lifes?

Ouais ! Elles m'inspirent beaucoup

Quelle est la fleur dont vous ne pouvez vous passer ? What is the flower you can not do without?

L'Aster Chinensis, pièce phare de notre collection  
printemps / été 2019.

Un jardin doit-il être à l'anglaise, à la française ou à la japonaise ? Should a garden be English, French or Japanese?

Selon la saison et l'inspiration mais la bonne dose  
des trois est idéale

Êtes-vous plutôt Nymphéas de Monet, Les Tournesols de Van Gogh ou Flowers de Warhol ? Are you rather Monet's Water  
Lilies, Van Gogh's Sunflowers or Warhol's Flowers?

On va du titre de notre collection printemps / été 2019  
« L'été à Giverny », sans aucun doute : Monet ! Monet ! Monet !

Quel nectar aimez-vous verser dans votre calice ? What nectar do you like to pour into your chalice?

Des perles de verre, des cristaux Swarovski et une  
dose folle de créativité.

Êtes-vous du genre à butiner ? Are you the kind of foraging?

Ouais. Surtout dans les vieux livres et tous documents  
où je peux trouver des fleurs rares.

Frein ou stimulation : quel rôle joue la réalité dans votre vie ? Brake or stimulation: what role does reality play in your life?

Une stimulation. Je n'aime pas m'y aventurer trop loin.





LACHAUME

Qui êtes-vous et que faites-vous ? Who are you and what do you do?

Je suis Stéphanie, mon métier : rendre du rêve  
et coordonner la fleur de son amirage à la livraison.  
Je suis Caroline, je suis fleuriste donc artiste.

Votre vocation est-elle née dans un chou ou dans une rose ? Was your vocation born in a cabbage or a rose?

S: Dans une rose bien sûr !

C: Dans une rose

Un fleuriste est-il plutôt un designer, un décorateur ou un poète ? Is a florist more like a designer, a decorator or a poet?

S: Le fleuriste est un magicien de l'éphémère

C: Le fleuriste est un coloriste, un artisan, un artiste  
et un chef d'entreprise.

Aimez-vous les natures mortes ? Do you like still lifes?

S: Stéphanie, j'adore les natures vivantes

C: Ce sont des sources d'inspiration chez nous, on les appelle  
les "bouquets peinture" sérénité, émotions et profusion !

Quelle est la fleur dont vous ne pouvez vous passer ? What is the flower you can not do without?

Stéphanie, je ne peux pas vivre sans rose.

Caroline, idem !

Un jardin doit-il être à l'anglaise, à la française ou à la japonaise ? Should a garden be English, French or Japanese?

Stéphanie : un jardin est le reflet de soi, qu'importe  
pourvu qu'on s'y sente bien

C: Cela dépend de l'état dans lequel on se trouve, les 3 sont  
merveilleux.

Êtes-vous plutôt Nymphéas de Monet, Les Tournesols de Van Gogh ou Flowers de Warhol ? Are you rather Monet's Water Lilies, Van Gogh's Sunflowers or Warhol's Flowers?

Stéphanie : je les aime tous ces tableaux et j'aime  
toutes les fleurs.

C: J'aime les 3 : profusion, couleur, inventivité !

Quel nectar aimez-vous verser dans votre calice ? What nectar do you like to pour into your chalice?

Les fleurs boivent de l'eau comme moi

De l'eau, de l'eau, de l'eau !

Êtes-vous du genre à butiner ? Are you the kind of foraging?

Stéphanie : pas vraiment, j'aime plutôt inventer  
et créer.

Caroline : Pas du tout je suis mariée avec mon amoureux  
de mes 17 ans !

Frein ou stimulation : quel rôle joue la réalité dans votre vie ? Brake or stimulation: what role does reality play in your life?

Stéphanie : la réalité est une stimulation pour se  
réinventer, un moteur à la création.

Caroline : surtout de la stimulation, sinon on  
s'ennuie.





# KARL PAQUETTE

Par Rachael Godt

COMME CHRISTOPHER WALKEN QUI RÉPÈTE À L'ENVIE QUE TOUT SON GÉNIE RÉSIDE DANS L'APPRENTISSAGE DE SES DIALOGUES PAR CŒUR, JUSQU'À CE QUE L'INTONATION S'IMPOSE, KARL PAQUETTE DÉFEND L'IDÉE QUE LE PREMIER GESTE ARTISTIQUE ET LE PLUS FONDAMENTAL EST UN TRAVAIL ACHARNÉ. À REBOURS DE LA VISION ROMANTIQUE DU TALENT, QUI PRÊTE À CE DERNIER UNE ORIGINE MYSTÉRIEUSE, CE CRÉDO CONFONDANT DE LIMPIDITÉ A PERMIS AU DANSEUR D'ILLUMINER LES SCÈNES DE GARNIER ET BASTILLE PENDANT 25 ANS. DOTÉ D'UNE MÉMOIRE HORS DU COMMUN, D'UNE SANTÉ À TOUTE ÉPREUVE ET D'UNE VOLONTÉ INDOMPTABLE, ENTHOUSIASTE ET HEUREUX, EST AUJOURD'HUI UN TOUT JEUNE RETRAITÉ. SA SOIRÉE D'ADIEUX LE 31 DÉCEMBRE 2018, NEUF ANS JOUR POUR JOUR APRÈS AVOIR ÉTÉ PROMU DANSEUR ÉTOILE, EST LE LEVER DE RIDEAU D'UNE NOUVELLE VIE CONSACRÉE À L'ENSEIGNEMENT DE LA DANSE AUX JEUNES GÉNÉRATIONS. AMOUREUX DE SON ART, RECONNAISSANT À L'ÉGARD DE SES MAÎTRES ET RESPECTUEUX EN GÉNÉRAL, KARL PAQUETTE POURSUIT SA QUÊTE DE PERFECTION SANS RIEN CONCÉDER À L'ÈRE DU CLASH, DE L'IMMÉDIATÉTÉ ET DU SAVOIR MADE IN INTERNET. ET SI C'ÉTAIT LUI L'ICONOCLASTE ?



cape GUCCI





veste ALEXANDER MCCQUEEN chemisier GUCCI pantalon DIOR HOMME chaussures LOEWE

HORMIS LA SOIRÉE D’ADIEUX DU 31 DÉCEMBRE, QUELS SONT LES TROIS MOMENTS QUE VOUS CONSIDÉREZ COMME LES PLUS FORTS DE CES 25 ANNÉES AU SEIN DU BALLET DE L’OPÉRA NATIONAL DE PARIS ?

Je pourrais citer chaque rencontre qui m’a fait évoluer.. Et surtout le travail avec toutes mes partenaires, en particulier Isabelle Ciaravaola avec laquelle l’alchimie était quasi parfaite. Mais s’il faut retenir seulement trois jalons de mon parcours, je commencerais par la soirée où j’ai fait un remplacement au pied levé dans *La Bayadère*. J’avais près de 25 ans et j’étais devenu premier danseur sur concours quelques mois auparavant. C’était la première fois que je dansais un ‘trois actes’ à l’Opéra de Paris. Immédiatement, je me suis rendu compte que c’était bien plus difficile que je ne l’imaginais et que le retour au travail le lendemain matin ne serait pas inutile. Très bien, me suis-je dit ! Cela forge le caractère. Mais c’était aussi l’accomplissement de mon rêve de toujours : devenir soliste ! Incarner Roméo est la deuxième étape qui m’a fait grandir. *Roméo et Juliette* de Prokofiev a été ma première tragédie et, de loin, le ballet le plus difficile que je n’aie jamais dansé. Il m’a fait réaliser l’immensité du potentiel expressif de la danse classique et la nécessité d’être au moins autant acteur que danseur pour que le public ressente des émotions intenses tout au long du spectacle. Enfin, bien sûr, il y a eu ma nomination au rang d’étoile, qui m’a donné l’impression d’être hissé dans une position qui m’obligeait à l’égard de la danse classique. J’ai eu le sentiment que cet art m’avait donné tellement que je devais lui rendre la pareille en communiquant ma passion à de jeunes danseurs.



**‘Roméo et Juliette de Prokofiev a été ma première tragédie et, de loin, le ballet le plus difficile que je n’aie jamais dansé. Il m’a fait réaliser l’immensité du potentiel expressif de la danse classique et la nécessité d’être au moins autant acteur que danseur pour que le public ressente des émotions tout au long du spectacle. ’**



pantalon Y/PROJECT bandana ANN DEMEULEMEESTER

ET AVEC LA RETRAITE, VOTRE REGARD A-T-IL CHANGÉ ?

Pour un danseur, la retraite c’est inéluctable. Certaines stars hors-norme peuvent poursuivre plus longtemps que la moyenne, mais pour ma part, je voulais que le public reste sur l’image de toutes ces années où je me suis livré à 100 %. Enfant je ne rêvais que de technique pour la technique, mais finalement ce qui m’a porté jusqu’à 42 ans, c’est la joie d’interpréter. Dans la carrière de danseur, deux courbes se croisent. Celle de la technique, vouée à être descendante, et celle de la maturité artistique, à laquelle on devient de plus en plus sensible vers 30 ans et qui vient pallier les manques. L’essentiel, c’est de pouvoir durer afin de pouvoir jouer le même rôle à 17 ans d’écart, comme je l’ai fait avec Rothbart, pour en apprécier toutes les nuances et les subtilités. Et ce qui m’a permis de durer ainsi, c’est la rigueur du quotidien telle que me l’a enseignée Max Bozzoni. Cela n’engage que moi, car j’ai observé que cela n’avait pas la même efficacité pour certains collègues qui ont d’autres fonctionnements de travail. Moi, c’est de là que j’ai tiré mon endurance. Je pense que l’esprit domine le corps et que la chance se provoque. Armé de ces convictions, la vie m’a toujours souri. J’ai été épargné par la maladie et les blessures. Je suis positif, entier et j’ai toujours eu pour habitude de construire des repères pour aller de l’avant. J’étais donc bien préparé à cette période de transition. Je l’ai mise à profit pour explorer de nouveaux horizons et donner corps à ce désir de transmission que je ressens depuis le plus jeune âge.



chemise ALEXANDER MCCQUEEN veste BALMAIN broche ACNE STUDIOS



**‘ ... j’ai eu la chance de faire mes débuts à une époque où la danse masculine était en plein développement sous l’influence de stars comme Mikhaïl Barychnikov, Rudolf Noureev, Patrick Dupond... C’était aussi inspirant pour moi que peut l’être aujourd’hui le trio Federer, Nadal et Djokovic pour un jeune tennisman. ’**







pantalon **Y/PROJECT** bandana **ANN DEMEULEMEESTER**

QU'EST-IL PASSÉ DE LUI DANS VOTRE STYLE ?

Au quotidien, la réalité reprend le dessus lorsque l'on s'aperçoit que l'on n'a pas les jambes de Mikhaïl Baryshnikov et qu'il faut faire avec notre physique (rires). Je m'en suis inspiré autant que j'ai pu, ainsi que de Nicolas Le Riche. Lui non plus ne correspondait pas sur le papier aux canons stéréotypés. Et pourtant il était extraordinaire sur scène. Je me suis efforcé de suivre cet exemple plus proche. Je suis très reconnaissant à l'égard de ces personnes dont j'ai beaucoup reçu. Max Bozzoni que j'évoquais tout à l'heure. Il y a eu aussi Claude Bessy, dont l'œil était aiguisé pour comprendre instantanément ce qui était nécessaire à ses élèves. J'en ai retenu un grand principe pour enseigner : il ne s'agit pas tant de pratiquer une méthode figée, mais plutôt de faire preuve d'empathie pour trouver le levier qui lui fera dépasser ses croyances, ses acquis et ses compétences. Et enfin José Martinez, qui m'a fait comprendre que le métier de danseur, en plus de parvenir au mouvement le plus esthétique, c'est aussi de prendre en compte avec respect chaque personne sur le plateau. En me montrant comment monter un spectacle de A à Z, il a contribué à mon émancipation et c'est probablement grâce à cela que je peux entreprendre aujourd'hui.



cape **GUCCI**

RÊVEZ-VOUS DE RÉVÉLER UN TALENT PHÉNOMÉNAL ?

Non. J'ai plaisir à enseigner. Mais ce que je considérerais vraiment comme la plus belle des victoires, c'est d'amener plus de garçons à faire de la danse ! Autrefois, c'était un motif de moquerie qui a conduit à l'abandon beaucoup d'enfants pourtant très passionnés. J'espère que les bouleversements de la société permettront aux générations futures de vivre pleinement leur envie de danse.

QUEL EST LE STATUT DU MASCULIN DANS LA DANSE CLASSIQUE AUJOURD'HUI ?

Les rôles masculins et le regard des chorégraphes sur les danseurs ont considérablement évolué. Moi-même, j'ai eu la chance de faire mes débuts à une époque où la danse masculine était en plein développement sous l'influence de stars comme Mikhaïl Baryshnikov, Rudolf Nouriev, Patrick Dupond... C'était aussi inspirant pour moi que peut l'être aujourd'hui le trio Federer, Nadal et Djokovic pour un jeune tennisman. Le danseur abandonnait son statut de faire-valoir de la danseuse, avec son moment de bravoure, pour exister à part entière en s'eparant de vrais rôles. Soudain, il nous était permis de faire une recherche de technique et d'interprétation, au-delà des stéréotypes romantiques. Cette liberté nouvelle m'a permis d'affirmer ma vision, selon laquelle le pouvoir de fascination du danseur classique tient à sa sincérité qui apparaît au détour d'un simple dégage, d'une seule élévation ou d'une unique pirouette.

DE TOUS CES MODÈLES QUE VOUS M'AVEZ CITÉS, LEQUEL A EU LE PLUS D'INFLUENCE SUR VOUS ?

Mikhaïl Baryshnikov, incontestablement. Dès l'enfance, il a été mon modèle et mon idole absolue. Son aura est presque inégalée, sauf peut-être par Patrick Dupond, mais dans un autre registre. C'est un génie. Son interprétation était moderne et sa technique, parfaite. Il n'était pas très grand, mais je le voyais comme un géant, tant sa façon de danser le rendait immense. Baryshnikov est un précurseur à tout point de vue, l'un des premiers à savoir se faire médiatiser et définitivement celui qui a apporté à notre art le renouveau dont il avait besoin.

photo **AURÉLIEN NOBÉCOURT-ARRAS** assisté de **ADRIEN MOYON**  
style **GUILLAUME BOULEZ**  
grooming **CYRIL LAINE** @agence saint germain



veste & pantalon **ANN DEMEULEMEESTER** chaussures **LOEWE**

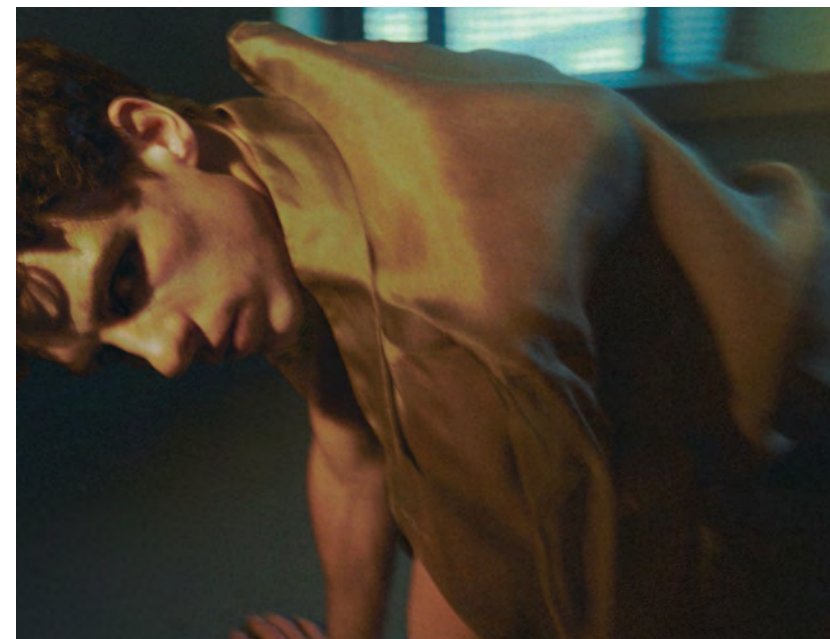
<sup>1</sup> Fabrice Bourgeois est maître de ballet suppléant à l'Opéra national de Paris.  
<sup>2</sup> Clément Hervieu-Léger est sociétaire de la Comédie française.  
<sup>3</sup> Xavier Ronze est responsable des costumes à l'Opéra national de Paris.



# GERMAIN LOUVET

Par Rachael Godt

‘MESDAMES, MESSIEURS ! SUR PROPOSITION D’AURÉLIE DUPONT, DIRECTRICE DU BALLET, JE SUIS TRÈS HEUREUX DE NOMMER GERMAIN LOUVET DANSEUR ÉTOILE’. EN QUELQUES MOTS, LE 28 DÉCEMBRE 2016, STÉPHANE LISSNER, DIRECTEUR DE L’OPÉRA NATIONAL DE PARIS, À L’ISSUE D’UNE REPRÉSENTATION DU LAC DES CYGNES, A PROPULSÉ LE JEUNE BOURGUIGNON DE 23 ANS AU FIRMAMENT DE LA DANSE. DEPUIS, SON CORPS ASTRAL A PRÊTÉ SA GRÂCE DÉLIÉE À DES PRINCES ET À DE SYMPATHIQUES VAURIENS DU RÉPERTOIRE VOIRE, DE TEMPS À AUTRES, AUX PODIUMS DES DÉFILÉS DE MODE, NOTAMMENT POUR AGNÈS B. TOUT EN CHARME, IL NOUS ACCUEILLE À L’ENTRÉE DES ARTISTES DE L’OPÉRA GARNIER ET NOUS ENTRAÎNE DANS LE LABYRINTHE DES ESCALIERS ET DES COULOIRS. NOUS CROISONS FRANÇOIS ALU, PREMIER DANSEUR POUR LEQUEL GERMAIN LOUVET EXPRIME SON PROFOND RESPECT. IL PREND LE TEMPS DE NOUS PRÉSENTER AVANT DE NOUS OUVRIR LA PORTE DE SA LOGE POUR PARTAGER AVEC À PART SA VISION PERSONNELLE ET MÛREMENT PENSÉE DE LA DANSE. SI LA PRIMA BALLERINA ASSOLUTA YVETTE CHAWUVIRÉ MARTELAIT QUE ‘LA DANSE, C’EST LE PLIÉ’, POUR GERMAIN LOUVET, ELLE CONSISTE AUSSI, SUR UN PLAN PLUS MÉTAPHORIQUE, À DÉPLIER LES SENS CACHÉS DU LANGAGE POUR MIEUX RÉVÉLER LA BEAUTÉ DU RÉEL.



chemise FENDI



LE LAC DES CYGNES EST UN BALLET IMPORTANT DANS TON PARCOURS. TU L'AS DE NOUVEAU DANSÉ EN 2019, À PARIS PUIS AU COURS DE TA TOURNÉE ESTIVALE EN CHINE. QUE NOUS APPREND SIEGFRIED À TON PROPOS ?

Siegfried est un personnage en quête de lui-même. Il est prince, héritier du trône. Sa vie doit donc obéir à un schéma tout tracé, qu'il n'a pas forcément envie de suivre. Donc, il doute un peu comme un adolescent qui ne sait pas encore ce qu'il a envie d'être et qui se demande encore ce qu'il a envie de donner au monde et quel est son rapport à autrui... Qui se pose des questions sur sa sexualité aussi. Et tous ces doutes, ces thèmes universels et intemporels, sont de formidables moteurs pour se construire. En tant qu'artiste, il m'arrive souvent de douter. Certains pourraient considérer que c'est un défaut, que c'est une faiblesse mais moi je pense au contraire que c'est de ces questionnements, de ces tâtonnement parfois, que j'arrive à faire des choix – esthétiques, artistiques et politiques. Mais ça ne m'empêche pas d'être spontané et de laisser libre cours à mes instincts, à ma folie douce...



top NEITH NYER X DDP bermuda DRIES VAN NOTEN



leggings à bretelles GRISHKO PARIS

QUE DONNES-TU AU RÔLE EN RETOUR ?

Pour un danseur, c'est en effet une nécessité de nourrir son personnage en puisant sans cesse en nous et autour de nous. Il doit les moderniser pour que les spectateurs puissent totalement s'y identifier. C'est à la fois le plus difficile et le plus enrichissant. Dans les grandes maisons de ballet, et en particulier à l'Opéra de Paris, nous dansons un répertoire narratif et ancien qui peut paraître en décalage - voire en contradiction complète - avec la société d'aujourd'hui, nos moyens d'expression, les avancées sociales, éthiques ou de mœurs. Les arguments de ballets comme *Giselle* ou *Casse-Noisette* pourraient paraître désuets. Et pourtant, à bien y regarder, ce sont des contes anhistoriques et très actuels, comme je le disais précédemment à propos du *Lac des Cygnes*. Face à sa destinée qui lui pèse, Siegfried se trouve dans la situation de n'importe quel jeune du XXI<sup>e</sup> siècle, qui se poserait des questions existentielles dans à une société qui cherche à le prédéterminer... qui veut lui imposer ce qui est beau, ce qui ne l'est pas, ce qu'il doit désirer, consommer et qui il doit aimer.

‘Dans la vie courante, je suis plus comique que dramatique’

TOI QUI ACCÈDES AU COSMIQUE PUISQUE TU ES UNE ÉTOILE, PENSES-TU QUE LA DANSE EST AUSSI TERRE À TERRE ?

Oui. D'un côté, la danse veut toujours à échapper à la gravité. Par l'imaginaire qu'elle suscite. Par le mouvement qui transcende le réel. Il est difficile de croire qu'un corps qui mange, qui prend le bus, qui accomplit tous ces gestes qui font le quotidien puisse réaliser des manèges de coupés-jetés suivis et incarner des héros dramatiques. Mais en vérité, elle est constamment ramenée au réel, puisque, techniquement, l'ancrage dans le sol est le premier atout du danseur. C'est le sol qui lui donne l'impulsion physique pour s'élever toujours plus haut ou pour porter les danseuses comme si elles étaient immatérielles. Et n'allez pas croire que c'est toujours facile, même si c'est vrai qu'elles ne pèsent quand même pas bien lourd !

RELEVER LE DÉFI DE CETTE MODERNISATION EST-IL PLUS OU MOINS ARDU SELON TA PROXIMITÉ AVEC LE PERSONNAGE ?

Mon expérience des rôles principaux est encore fraîche. Je commence seulement à prendre pleinement conscience de la valeur de la réflexion préalable sur ce que j'ai envie de donner. Même lorsqu'il s'agit d'incarner une personne qui nous ressemble, il y a toujours une distance à combler. Étrangement, plus le rôle me demande de travail et plus je m'en sens finalement proche. Je suis généralement distribué dans des rôles de prince ou de jeune premier, comme Roméo ou Albrecht dans *Giselle* par exemple, qui correspondent à ma morphologie. Tandis que dans *Spartacus* ou *Le Corsaire*, le public s'attend à des corps plus puissants et virils pour soutenir leur psychologie de voyou. Il faut beaucoup de travail et de réflexion afin de pouvoir endosser ces personnages. C'est ce que j'ai vécu en dansant *Don Quichotte*, il y a deux ans. Il a fallu convoquer le moi espiègle et fanfaron que je n'ai pas l'habitude d'utiliser au service de ma danse, pour devenir Basilio, ce barbier, qui n'a pas un sou et fait des singeries pour draguer Kitri sur la place du village. Dans la vie courante, je suis plus comique que dramatique, mais surtout c'est un trait de caractère qu'on ne m'avait jamais demandé de montrer sur scène. Pourtant, j'ai me suis senti très à l'aise et j'ai adoré cela !



chemise & pantalon ACNE STUDIOS



**‘... mon corps, c’est aussi mon ennemi car il me contraint et me barre la route de l’infini.’**





C’EST VRAI À L’OPÉRA DE PARIS .  
IL EXISTE AUSSI DES TROUPES OU DES  
CHORÉGRAPHERS QUI FONT APPEL À DES  
MORPHOLOGIES PLUS DIVERSES ET PLUS  
HÉTÉROGÈNES .

En effet. J’adore d’ailleurs voir des ballets où les danseurs ont des corps différents, pas forcément dans ce que l’on imagine être les normes de la danse classique. Et justement, pour en revenir à la relation qu’entretient la danse avec la réalité, je pense que tout l’imaginaire métaphorique qu’elle déploie dans les ballets – narratifs ou non –, que les émotions et les sensations qu’elle provoque montrent qu’elle est un puissant langage. Aujourd’hui, nous évoluons dans un monde où la communication verbale prime. Mais la danse est un autre moyen de décrire le réel, de comprendre le monde et l’humanité. Elle utilise d’autres voies que la raison, l’objectivité ou la logique pour révéler d’autres vérités. Je ne prétends pas être calé en littérature ou en philosophie, mais il y a une métaphore que je trouve très pertinente : les mots sont à la surface d’une grande toile roulée en boule et toute frippée, mais les signifiants de ces mots, différents pour chacun de nous, sont cachés dans les plis et replis. Je pense que les danseurs sont dans ces replis où nous allons chercher ce qui est difficilement représentable pour le révéler au grand jour.



A PART MAGAZINE N°5 top LUDOVIC DE SAINT SERNIN pantalon LOUIS-GABRIEL NOUCHI



veste Y/PROJECT pantalon ETUDES STUDIO

QUELLE RELATION  
ENTRETIENS-TU AVEC TON  
CORPS ?

Elle est à la fois très saine, très simple et pourtant hyper complexe. Un peu comme un vieux couple, mon corps et moi, on se dispute de temps à autres. Mon corps a une mémoire, mais il m’oblige à recommencer chaque jour, faute de quoi il régresse très vite. Il est à la fois mon meilleur ami, l’instrument de mon expressivité grâce auquel je peux dessiner dans l’espace. Mais mon corps, c’est aussi mon ennemi car il me contraint et me barre la route de l’infini. Ainsi j’aimerais pouvoir sauter encore plus haut que je ne le fais. Mais je ne suis pas François (NRD : Alu), que nous avons croisé tout à l’heure et dont les sauts sont très impressionnants.

L’ENVIES-TU ?

François m’inspire énormément car il est pétri de qualités que je rêverais de posséder, comme la puissance. J’ignore si c’est réciproque. Je sais qu’il nous arrive souvent de plaisanter sur ces différences qui nous placent à deux opposés, et qui ne nous empêchent pas de partager beaucoup.

‘Il n’y a pas plus mortelle  
qu’une étoile puisqu’elle part  
à la retraite à 42 ans.’

photo ANTOINE BEDOS assisté de ARTHUR JUNG  
style GUILLAUME BOULEZ  
hair YUMIKO HIKAGE @agence saint germain  
make-up VANESSA BELLINI @agence aurelien



t-shirt GRISHKO PARIS pantalon KENZO collier SAMUEL FRANÇOIS



# ARTHUS RAVEAU

Par Rachael Godt

PROFIL DE MÉDAILLE. POMMETTES SAILLANTES. REGARD INTENSE. MUSCULATURE IDÉALE. SOLISTE DEPUIS 2010, AVANT D'ÊTRE PROMU PREMIER DANSEUR DU BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS À FIN DE L'ANNÉE 2013, ARTHUS RAVEAU A DES ALLURES DE GUERRIER. S'IL SAIT PASSER DE LA GRÂCE TRANCHANTE DU SAMOURAÏ AU SERVICE DU RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN À LA SENSIBILITÉ LA PLUS EXACERBÉE POUR INCARNER UN ALBRECHT OU UN DES GRIEUX, C'EST QU'IL NOURRIT SES PERSONNAGES D'UN CONSTANT DIALOGUE AVEC L'INEFFABLE. TANTÔT TOURNÉ VERS LA MÉDITATION CALME, TANTÔT VERS L'ÉLECTRICITÉ DES ÉMOTIONS, ARTHUS RAVEAU EST PLUS ÉPRIS DE MUSIQUE QUE DE PAROLES. IL A CÉPENDANT ACCEPTÉ DE SE LIVRER À UNE ANATOMIE DE SES SENSATIONS. LEVER DE RIDEAU.



pantalon Y/PROJECT



CE NUMÉRO DE À PART EST DÉDIÉ À LA RÉALITÉ, QUI EST SOUVENT ASSOCIÉE À L'IDÉE DE VÉRITÉ. POURRAIS-TU DONC ME DIRE QUI EST LE VÉRITABLE ARTHUS RAVEAU ?

Oh la la ! (rires). Je pense justement être une personne qui cherche la vérité dans tout et à tout instant. C'est une nécessité pour moi, sinon je perds le sens de ce que je fais. Par exemple, chercher la vérité de la danse commence par se poser la question de savoir pourquoi l'on danse ? Elle est d'autant plus aiguë qu'il s'agit finalement d'un univers dans lequel on entre très jeune, sans trop savoir à quoi s'attendre.

‘ Pour être guerrier, il faut accepter la mort. ’

COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ POUR TOI ?

J'ai débuté à l'âge de dix ans. C'est ma mère qui m'a fait découvrir la discipline et ensuite, je me suis piqué au jeu. Je réussissais et me sentaisw bien dans ce milieu. À cette époque, ce n'était pas la dimension athlétique qui m'attirait, ni même l'expression artistique. J'étais plutôt touché par l'atmosphère du studio. La solitude face à la barre me plaisait. Je me souviens des arbres que j'apercevais par la fenêtre et de la musique au piano. Je trouvais cela beau. Je me suis engouffré dans cette voie sans trop y réfléchir. La prise de conscience n'est venue que plus tard : pourquoi avoir choisi une profession si ardue ? Certes, il y a beaucoup de métiers difficiles, mais celui-là conduit tout de même de se dépasser tous les jours, sans aucun répit. Et c'est là que le questionnement autour du sens de la vie et de la vérité refont surface.

L'AS-TU TRANCHÉ EN DÉCIDANT QUE LA VÉRITÉ EST À L'OPÉRA DE PARIS OU À L'EXTÉRIEUR ?

J'ai fini par conclure que la vérité est en moi. Donc, à l'intérieur de l'Opéra de Paris quand j'y suis et à l'extérieur lorsque je suis au dehors (rires). Plus sérieusement, ce que je préfère dans mon métier, c'est qu'il exige de vivre avec des valeurs d'honnêteté et d'authenticité. On pourrait m'objecter à cela que nous vivons dans un monde d'image. C'est vrai. Malgré tout, cette beauté que nous voulons donner à voir est le fruit d'un apprentissage qui prend beaucoup de temps. La tricherie est impossible.

LA DANSE EST-ELLE À TES YEUX UNE PRATIQUE SPRITUELLE ?

Très certainement. Est-ce lié à la façon dont l'esprit dialogue avec le corps ? Quoi qu'il en soit il s'agit toujours de maîtriser le corps d'un point de vue formel pour l'élever. Il faut dépasser les éléments techniques pour le sublimer... De chercher à atteindre un autre état. Je ne dirais pas que, pour moi, la danse est toujours de la transe, mais que la recherche de cette transe est mon moteur.

CE GOÛT DE L'ABSTRACTION CARACTÉRISE-T-IL TON RAPPORT AVEC TOUS LES ARTS ? LA PEINTURE PAR EXEMPLE ?

Oui. Pourtant le dernier peintre auquel j'ai été sensible, c'est le Danois Wilhelm Hammershoi dont j'ai vu la rétrospective au musée Jacquemart-André et qui n'est pas un peintre abstrait. Je dois avouer que j'ai rarement eu de telles émotions avec la peinture. Mais mon autre passion, c'est avant tout la musique.

J'AI CRU VOIR SUR TWITTER QUE TU JOUAIS TOI-MÊME DU PIANO ...

En effet. Comme je te le disais, c'est la musique qui m'a accroché à la danse. J'ai des préférences pour la période de la Renaissance, voire les chants grégoriens... Et aussi Stravinski. Mais avant tout, je suis un grand fan de Bach et je pense que c'est en raison de son rapport au sacré.



top GIVENCHY combinaison NEITH NYER X DDP

POUR CELA, T'INSPIRES-TU D'AUTRES ÉCOLES QUE DE CELLE DE LA DANSE CLASSIQUE ? T'ES-TU DÉJÀ INTÉRESSÉ PAR EXEMPLE À LA TRANSE DES DERVICHES ?

Non. Cette recherche ne passe pas forcément par d'autres formes de danse. À l'Opéra de Paris, nous avons la chance de pouvoir explorer un grand nombre de styles différents avec des chorégraphes variés. D'une manière générale, si je suis davantage attiré par les ballets non narratifs et le mouvement pur, c'est probablement pour cette raison. J'aime infiniment Balanchine par exemple. En février 2019, j'ai découvert le chorégraphe allemand Marco Goecke. Interpréter *Dogs Sleep* était une magnifique expérience, qui m'a donné l'impression d'exprimer des choses que je ne peux même pas définir avec le langage. Je trouve les rôles narratifs plus réducteurs, même si j'y prends aussi du plaisir. Ainsi, lorsque je joue dans le dyptique *Iolanta/Casse-Noisette* le rôle d'un amoureux timide, mal à l'aise au milieu du monde, le personnage me ressemble et je m'amuse de cette adéquation. Mais ce genre de rôle ne laisse voir qu'une seule facette de l'interprète. Je préfère de loin l'abstraction.



top DIOR HOMME



pantalon GIVENCHY



**‘ J’ai fini par conclure que  
la vérité est en moi. Donc, à l’intérieur  
de l’Opéra de Paris quand j’y suis  
et à l’extérieur lorsque  
je suis au dehors.’**





LE MYSTICISME N'EST JAMAIS BIEN LOIN AVEC TOI. COMMENT SE TRADUIT-IL ? MÈNES-TU UNE VIE AUSTÈRE ?

J'en parle beaucoup, c'est vrai. Mais non, je ne suis pas austère. J'ai mes moments d'extravagance. À vrai dire j'oscille entre les extrêmes : parfois je suis très hédoniste, mais lorsque je travaille un projet, j'entre dans une ascèse monacale. Je travaille à fond chaque mouvement, de la façon la plus juste possible pour surmonter chaque obstacle. Je me bats pour qu'au moment d'entrer sur scène, mon corps détienne la mémoire et que ma tête puisse tout oublier pour vivre la transe que nous évoquions précédemment. J'aime cette idée de combat.

AURAIIS-TU PU ÊTRE GUERRIER SI TU N'AVAIS PAS ÉTÉ DANSEUR ?

Peut-être. Pour être guerrier, il faut accepter la mort. Dans la danse, nous n'allons pas aussi loin, mais il faut tout de même accepter une forme de sacrifice de soi. Il nous arrive souvent de nous dire : 'allez, je donne tout et peu importe comment je serai demain!'. Il y a un vrai plaisir dans cette abnégation et cette dévotion. La dévotion et l'entièreté... C'est tout ce que j'aime!



top ANN DEMEULEMEESTER chauffeuse GRISHKO PARIS

QU'AIMERAIIS-TU QUE LE PUBLIC QUI TE VOIT DE LOIN SUR SCÈNE SACHE DE TOI ?

Je lui en montre déjà beaucoup. Sur scène, je suis toujours à 100 % pour faire en sorte que le public me voit tel que je suis. Parfois, les mots sont inutiles pour se faire comprendre.



top ACNE STUDIOS pantalon GIVENCHY

**‘ Pour être guerrier, il faut accepter la mort. Dans la danse, nous n'allons pas aussi loin, mais il faut tout de même accepter une forme de sacrifice de soi.’**

*1 Soirée Cherkaoui/Goecke/Lidberg, représentée à l'Opéra Garnier du 5 février au 2 mars 2019.*

photo THOMAS LACHAMBRE assisté de DAVID FANFANI style GUILLAUME BOULEZ  
hair YUMIKO HIKAGE @agence saint-germain make-up FREDERIQUE VAN ESPEN @agence aurelien



MEETING WITH Arthus Raveau By Thomas Lachambre 19.05.25  
Sacrifice volontaire de soi-même

pull GUCCI

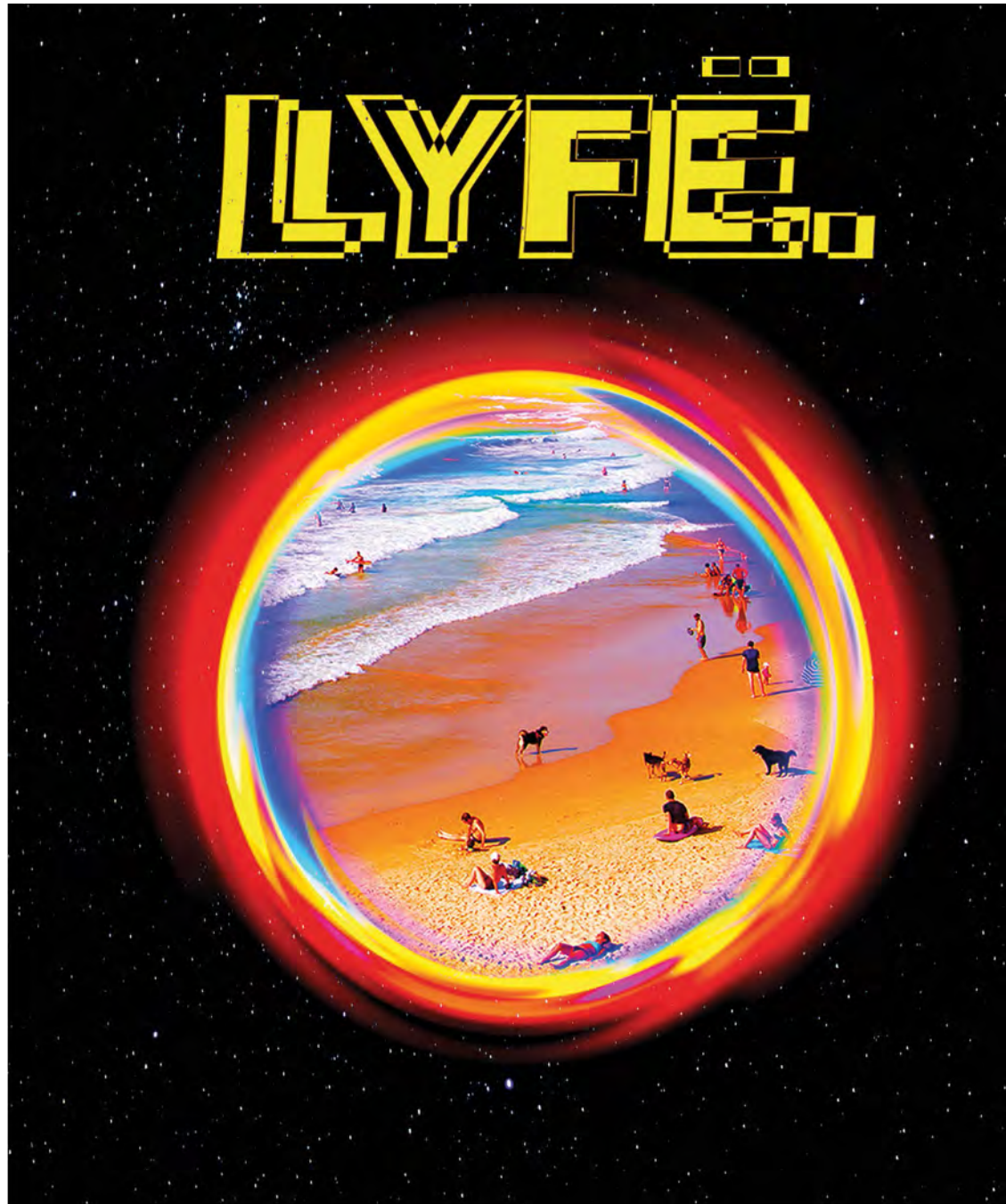


DES NOUVELLES

DE LA REALITE

Par Rachel Godt  
Illustrations par Mohamed Sobeha





LARRY PAGE DE GOOGLE. MARK ZUCKERBERG DE FACEBOOK. PETER THIEL DE PAYPAL. LARRY ELLISON D'ORACLE. ET ELON MUSK, CRÉATEUR ENTRE AUTRES DE TESLA, DE SPACEX ET D'HYPERLOOP, QUI AFFIRME SANS SOURCILLER QUE ' SI VOUS NE POUVEZ PAS BATTRE LA MACHINE, LE MIEUX EST D'EN DEVENIR UNE.' TOUS TOURNÉS VERS UN OBJECTIF : TUER LA MORT. ET LE RÉEL AVEC ELLE ?



ET SI CETTE LIGUE DES MILLIARDAIRES EXTRAORDINAIRES VENAIT À TRIOMPHER ? ERRERAIENT-ILS AVEC LEURS SEMBLABLES, SANS DÉSIR NI PLAISIR, COMME LES ÉTERNELS DE ZARDOR, UN NANAR PRÉMONITOIRE RÉALISÉ PAR JOHN BOORMAN EN 1974, DANS LEQUEL FLOTTE LE VORTEX, UN GIGANTESQUE MASQUE DE THÉÂTRE DE LA GRÈCE ANTIQUE ABRITANT UNE POIGNÉE D'ECTOPLASMES CHENUS. CE VORTEX, EN VOL GÉOSTATIONNAIRE, SURPLOMBE LE PEUPLE DIVISÉ EN TROIS CASTES : LES BRUTES, LES EXTERMINATEURS ET LES BARBARES. GARDIENS EXSANGUES DE LA MÉMOIRE, CES ÉTERNELS, QUI REGRETTENT AMÈREMENT LEUR CONDITION HUMAINE PERDUE, ATTENDENT QU'UN LIBÉRATEUR VIENNE REDONNER UN SENS À LA VIE EN METTANT FIN À LA LEUR. LE PARALLÈLE AVEC NOS DÉMIURGES DU NUMÉRIQUE EST FRAPPANT.

LYSERGIQUE, COUPABLEMENT GROTESQUE ET DÉSOPILANT À SON INSU, ZARDOZ A NÉANMOINS CETTE VERTU DE NOUS RAPPELER QUE LE PRINCIPE DE RÉALITÉ DONNE DU RELIEF À LA JOUISSANCE EN DIFFÉRANT LA SATISFACTION DE NOS PULSIONS. QU'ADVIENDRAIT-IL DE L'EXISTENCE SI LA RÉALITÉ VENAIT À SE TROUVER SUBMERGÉE PAR LE TSUNAMI TECHNOLOGIQUE ACTUEL, À SE DISSOUDRE DANS LES FAKE NEWS, À FUSIONNER AVEC LA FICTION ? S'IL DEVIENT AUSSI URGENT DE SAUVER LA RÉALITÉ QUE LA PLANÈTE, QUE FAITES-VOUS FACE AU DILEMME QUE MORPHEUS PROPOSE À NEO DANS *THE MATRIX* ? ' TU PRENDS LA PILULE BLEUE, L'HISTOIRE S'ARRÊTE LÀ, TU TE RÉVEILLES DANS TON LIT, ET TU CROIS CE QUE TU VEUX. TU PRENDS LA PILULE ROUGE, TU RESTES AU PAYS DES MERVEILLES ET JE TE MONTRE JUSQU'OUÙ VA LE TERRIER.'

PILULE BLEUE, PASSEZ DIRECTEMENT EN PAGE 62.  
PILULE ROUGE, TOURNEZ LA PAGE POUR PRENDRE...  
...DES NOUVELLES DE LA RÉALITÉ.





**‘Des effluves  
méphistophéliques  
se répandent alors,  
faisant passer  
le matou de vie  
à trépas. Ou pas.’**

## DES LOLCATS AUX ZOMBIES

Attrapez un chat et, sans vous préoccuper de ses miaulements et autres expressions de son mécontentement félin, enfermez-le dans une boîte, hermétiquement close. Notez que le coffret a été préalablement pourvu d'un dispositif comprenant une fiole de poison, d'un petit marteau, d'un compteur Geiger et d'un petit échantillon de substance radioactive. Cette dernière aura été choisie avec soin afin de ménager 50 % de chances qu'en l'espace d'une minute un de ses atomes se désintègre. Si elle se produit, cette désintégration est détectée par le compteur Geiger, activant le petit marteau qui brise la fiole. Des effluves méphistophéliques se répandent alors, faisant passer le matou de vie à trépas. Ou pas. Car en mécanique quantique, au bout de la minute et tant que l'observation n'est pas faite, l'atome se trouve simultanément dans les deux états, intact ou désintégré. Tant que la boîte n'est pas ouverte, le chat est à la fois mort et vivant.

Inutile de demander à L214 de traîner en justice le sadique qui transforme les lolcats en zombies. Cette expérience de pensée qui, par conséquent, n'a jamais été réalisée est tout droit sortie du cerveau du physicien Erwin Schrödinger pour mettre en évidence l'écart entre les règles qui commandent l'univers quantique de l'échelle macroscopique du bon vieux monde qui nous entoure. Quand bien même le phénomène n'est pas visible à l'œil nu, le coin enfoncé profondément par la physique quantique dans la vision stable et structurée de la réalité extérieure à notre conscience entame profondément son implacable solidité.



**‘Le réel  
c’est quand  
on se cogne.’**

*Jacques Lacan*



## VIRTUELLE, MIXTE OU AUGMENTÉE : L'ATOMISATION DE LA RÉALITÉ

Solide? Vraiment? Virtuelle lorsqu'elle nous immerge dans un environnement généré par un ordinateur; mixte lorsqu'elle combine des objets réels et virtuels ; augmentée lorsqu'elle ajoute des commentaires numériques à un environnement physique... À considérer la trilogie d'épithètes auxquels elle s'accroche aujourd'hui, la réalité semble avoir perdu de sa consistance et de sa sacralité, contrairement au réel, intangible et impensable, qui existe indépendamment de nous dans le ciel des concepts. *'Le réel, c'est quand on se cogne'*, disait Jacques Lacan. La réalité, subjective et imprégnée du langage qui la décrit, était jusque récemment pensée comme la somme de nos expériences d'interactions avec le monde. Mais depuis que Paul Milgram, Haruo Takemura, Akira Utsumi et Fumio Kishino<sup>1</sup> ont élaboré la théorie du continuum réalité-virtualité, notre rapport au monde connaît une médiation croissante via des CAVE<sup>2</sup>, des casques de réalité virtuelle ou des lunettes 3D qui déferlent sur le marché en 2019.

<sup>1</sup> Paul Milgram, Haruo Takemura, Akira Utsumi, and Fumio Kishino : Augmented reality: a class of displays on the reality-virtuality continuum, Proc. SPIE 2351, Telemanipulator and Telepresence Technologies, (21 December 1995).  
<sup>2</sup> CAVE pour Cave Automatic Virtual Environment, pièce immersive équipée d'outils munis de capteurs de suivi des mouvements où sont projetées des images 3D par projection ou rétroprojection.



En bouleversant nos échanges avec notre environnement, les Apple Glass, annoncées par les spécialistes pour 2020, nous amputeront-elles d'une petite part de notre humanité, au même titre que le transhumanisme ? Sur ce point, la science-fiction n'a-t-elle pas de meilleures réponses que les 'innovatiolâtres' et 'innovatiophobes' actuels englués dans une controverse éthique indécidable ?



**‘ ... des univers imbriqués, peuplés d’androïdes et d’hommes augmentés, des mondes parallèles où règne un ultra-capitalisme parvenu à monétiser chaque détail du quotidien, ou encore un avenir lénifié par l’analyse criminelle prédictive et le deal de rêves.’**

TOTAL DYSTOPIA

L’auteur américain Philip K. Dick, proluxe et visionnaire, définit la réalité comme ‘ ... ce qui constitue d’exister quand on a cessé d’y croire’. Portée des dizaines de fois à l’écran – parmi les meilleures adaptations figurent *Blade Runner*, *Total Recall*, *The Truman Show* et *Minority Report* – son œuvre est entièrement cristallisée autour de deux interrogations, étroitement liées : qu’est-ce que la réalité et qu’est-ce qu’être humain ? De 1952 à 1982, année où il disparaît, la littérature de Philip K. Dick décrit des univers imbriqués, peuplés d’androïdes et d’hommes augmentés, des mondes parallèles où règne un ultra-capitalisme parvenu à monétiser chaque détail du quotidien, ou encore un avenir lénifié par l’analyse criminelle prédictive et le deal de rêves. Des dystopies, qui déjà à l’heure de leur parution laissaient entrevoir des futurs possibles, et sont désormais pour nombre d’entre elles un reflet à peine déformé de notre présent sous l’emprise de la technologie... Admirateur de K.Dick, David Cronenberg, dans la toute première partie de sa filmographie, donne aussi à voir la monstruosité du rapport homme/machine lorsqu’il est poussé à son paroxysme. Du scopique au charnel, *Vidéodrome* est, de l’aveu de son auteur, une fable sur la solitude contemporaine et la mutation de la sexualité lorsque leur télévision devient le partenaire de prédilection. Seize ans plus tard, en 1999 qui est aussi l’année de sortie de *Matrix*, Cronenberg clôturera la période de son œuvre dévolue au film de genre par *Existenz*. Symphonique, le film réarrange tous les thèmes de prédilection du réalisateur canadien – mutations biologiques, invention de nouvelles formes de sexualité, tension entre les menaces externes et internes de l’individu – autour d’un jeu vidéo qu’il est impossible de distinguer de la réalité.



**‘ ... un monde ainsi constitué est le monde réel. Nous avons besoin de mensonges pour contredire cette réalité, cette ‘vérité’.’**

De nouveau prophétique dans son choix de sujet, Cronenberg avait pressenti la puissance du vidéoludique comme principal outil de transformation du monde. Plus que les réalités virtuelle, augmentée ou mixte qu’il utilise pour rebattre les cartes de la création et des relations humaines, voire du pouvoir politique. Son poids économique est colossal. À l’échelle mondiale, il devrait représenter 152,1 milliards de dollars en 2019. En France, il est devenu la toute première industrie culturelle, devant le livre et le cinéma. Le Syndicat national du jeu vidéo, qui le considère comme le ‘wcinéma du XXI<sup>e</sup> siècle’ vient de lui dédier une cérémonie de récompense inspirée des César ou des BAFTA, dont la première édition se tiendra en 2020. *Serious game*, il s’insinue dans toutes les branches de la vie professionnelle et refonde les relations au sein des équipes de collaborateurs. Thérapeutique, il prétend assister notre cerveau. Pur divertissement à la croisée du cinéma, de la musique et de la littérature, il redéfinit les limites entre l’art et l’œuvre d’art, puise dans la peinture ou l’architecture et métamorphose les règles de composition littéraire ou musicale. Sa puissance de fascination en fait surtout un instrument de *soft power* redoutable, capable de véhiculer des clichés ou des idéologies, comme l’a été le cinéma américain qui a longtemps figuré les Russes sous les traits d’extra-terrestres hostiles. D’ailleurs rien n’a vraiment changé. *‘Aujourd’hui, les trois ennemis dans les jeux vidéos sont les Russes, les Musulmans et les Monstres’*, note Julien Chièze cofondateur du site Gameblog et spécialiste du domaine vidéoludique. En plus des risques d’addiction, pointées déjà depuis quelques années, faut-il craindre le jeu comme le plus puissant des véhicules d’influence ? Comme un opium numérique où l’esprit se perdrait à jamais ? Pas si sûr, car l’intelligence humaine, plastique et résiliente, a toujours trouvé mille ruses pour débusquer la *fake news* sous la propagande, même la plus habile. Le jeu vidéo est sans doute la dernière incarnation en date de ce mensonge utile évoqué par Friedrich Nietzsche lorsqu’il écrit *‘Il n’y a qu’un seul monde et il est faux, cruel, contradictoire, séduisant et dépourvu de sens. Un monde ainsi constitué est le monde réel. Nous avons besoin de mensonges pour contredire cette réalité, cette ‘vérité’.’*

